

Trajectoires

Centre d'accueil de Jette

Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 03 Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?
- 04 Quelle incidence le centre d'accueil de Jette a-t-il sur la réalité locale ? La vision de Luc Defrance, pharmacien à proximité du centre
- 05 Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?
- 06 Interview : Dr Pierre Bruynseels, médecin traitant au centre d'accueil de Jette
Préjugés : «La majorité des personnes qui migrent sont des hommes»
- 08 Recette du monde
Devenez bénévole!



Édito

Chèr-e-s voisin-e-s,

C'est avec plaisir que nous vous présentons la seconde édition de notre journal de quartier, qui est impulsé par notre envie de vous faire partager ce que nous faisons, ce que nous vivons.

Nous évoquons la fois passée l'insertion locale du centre, et de nos résidentes, à travers la création de liens ou d'évènements. L'inclusion du centre dans son environnement va au-delà.

C'est pourquoi, cette fois-ci, nous avons choisi de mettre en lumière les liens socio-économiques locaux que le centre a

pu créer au fil du temps. Car même si ce n'est pas forcément ce à quoi l'on pense en premier lieu, l'impact du centre sur la vie socio-économique de la région est non négligeable.

Ainsi, les commerçants, les entrepreneurs, la commune, les corps médicaux, etc. sont autant d'acteurs impliqués dans l'élaboration quotidienne des dynamiques locales du centre. D'ailleurs qui sait, vous en reconnaitrez peut-être certains au cours de cette lecture, que nous vous souhaitons excellente !

Chloé Michelet
Adjointe à la Direction

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



copyright: Elodie Timmermans



ACTUALITÉ NATIONALE

Quel impact socio-économique sur votre région, lors de l'ouverture d'un centre ?

Si c'est pour venir en aide aux plus vulnérables que la Croix-Rouge ouvre des centres d'accueil pour demandeurs d'asile, la population locale dans son ensemble en bénéficie également, tant au niveau social qu'économique.

Depuis 1989, la Croix-Rouge de Belgique est mandatée par l'État pour prendre part à l'accueil des demandeurs d'asile. Concrètement, ceci se traduit sur le terrain par l'ouverture (et parfois la fermeture) de centres d'accueil, en Wallonie et à Bruxelles. La mission de ces lieux : accueillir en toute dignité les personnes qui demandent l'asile à la Belgique, pendant la durée de cette procédure. La Croix-Rouge tend à répondre au mieux à leurs besoins de base : logement, nourriture, hygiène, formation, suivi social pour la procédure d'asile, suivi médical, et scolarisation des enfants.

L'implantation d'un centre dans une localité est un long processus qui impacte la vie sociale de la région, mais aussi la réalité économique.

Une richesse sociale...

Une fois le bâtiment trouvé et les aménagements nécessaires identifiés, la Croix-Rouge de Belgique s'en va à la rencontre de la population locale. Objectif : recruter le personnel du centre, et rencontrer des volontaires désireux de s'impliquer auprès de leurs futurs voisins candidats réfugiés.

Des rencontres sont organisées avec les autorités, la police, le CPAS de la commune, mais aussi la presse locale, afin de coordonner le travail et de permettre à tous de prendre connaissance du projet.

Dès l'ouverture du centre et l'arrivée des premiers résidents, des liens se créent chaque jour, entre personnes d'ici et d'ailleurs : scolarisation des enfants dans les écoles de la localité, événements au sein du centre, volontariat de résidents au sein d'associations locales, implication de citoyens de la région dans le centre.

... et économique

L'implantation d'un centre Croix-Rouge a aussi des conséquences positives et parfois insoupçonnées sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emplois : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs. Ensuite, nombre d'autres intervenants se mettent à travailler avec le centre : fournisseurs divers, commerçants du coin, médecins, comptables, agences bancaires...

Zoom sur le centre d'Herbeumont

« Au niveau de l'enseignement communal, tout le monde s'accorde pour dire que l'arrivée du centre a permis le maintien d'une implantation primaire dans le village d'Herbeumont. Deux personnes ont été engagées pour permettre la mise en place d'un dispositif DASPA (NDLR : Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). Quelques années plus tard, toujours en partie grâce au nombre d'enfants provenant du centre, de nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés. (...) Par ailleurs, les différents commerçants locaux rencontrés (hors secteur Horeca) sont unanimes, l'arrivée du centre a fait augmenter leur chiffre d'affaires de manière assez significative. »

Extrait du rapport « Plan local d'intégration. Commune d'Herbeumont. 2017-2018 » du Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg.



TÉMOIGNAGE

Quelle incidence le centre d'accueil de Jette a-t-il sur la réalité locale ?

La vision de Luc Defrance, pharmacien à proximité du centre

Un peu d'histoire

« La pharmacie Defrance est située au numéro 27 de la place Cardinal Mercier à Jette, à quelques minutes du centre Croix-Rouge. Elle est bien connue des habitants jettois, car elle fut la première officine dans la commune, ouverte en 1888 par le pharmacien Joseph De Wever.

En 1933, succédant à son beau-père, le pharmacien Guillaume Moyens a fait construire le bâtiment actuel. Sa fille, la pharmacienne Simonne Moyens, a pris le relais, pour enfin me céder l'officine en 1991.

La pharmacie est restée une pharmacie de proximité, bien ancrée dans ce quartier du vieux Jette, sur cette place superbement rénovée il y a trois ans.

L'équipe est actuellement constituée de 4 pharmacien-ne-s et de deux assistantes. Notre priorité est le conseil à nos patients : bien les écouter et apporter les réponses à leurs questions de santé.

Nous perpétons aussi la tradition des préparations officinales maison.

Le centre, la pharmacie et le quartier...

La pharmacie a l'habitude de desservir des collectivités ; aussi, lorsque j'ai rencontré les responsables du centre Croix-Rouge, j'ai directement accepté de délivrer des médicaments et produits de santé aux résidents, d'autant plus que la pharmacie est proche et facilement accessible à pied depuis le centre.

La collaboration s'est tout de suite bien déroulée ; la communication se fait facilement soit par téléphone soit via internet pour transmettre les commandes qui sont livrées sur place chaque jour.

Le centre s'est très bien intégré dans le quartier. Il participe à plusieurs activités de la commune (dont la fameuse opération « Balai vert ») et propose de son côté des fêtes et animations diverses préparées par les résidents avec toute la richesse et l'inventivité des différentes cultures présentes.

Lors du récent festival de musique « JAMINJETTE » j'ai remarqué que le centre tenait un stand d'information, fort fréquenté et apprécié.

A force de passer chaque jour sur place, des visages sont devenus familiers, aussi bien dans l'équipe d'accueil et d'animation que chez les résidents eux-mêmes ; les sourires sont nombreux et chaleureux, particulièrement de la part des enfants.

C'est donc une expérience de collaboration très riche, qui va bien plus loin que la simple délivrance de médicaments, car au fil de ces sept années, de nombreuses relations se sont tissées. »

Luc Defrance,
Pharmacien titulaire de la pharmacie.





ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Pourquoi la Croix-Rouge vient-elle en aide aux migrants partout dans le monde ?

Dans les esprits, la Croix-Rouge est généralement associée aux collectes de sang, au secourisme ou aux interventions en temps de guerre. L'actualité de ces dernières années a mis en lumière une autre de ses activités : l'aide aux personnes migrantes.

La mission internationale de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge est le plus grand réseau humanitaire au monde. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance humaine. Sa mission : fournir protection et assistance aux victimes de violences et de conflits armés, apporter une aide humanitaire dans les situations d'urgence, et promouvoir le respect du droit international humanitaire. Elle mène cette mission de façon impartiale, sans distinction fondée sur la nationalité, l'origine, le genre, les croyances religieuses, la classe sociale ou les opinions politiques.

Sur le terrain, cela se traduit par une diversité d'actions concrètes, aux quatre coins du monde : projets de lutte contre la précarité (chez nous, notamment grâce aux bars à soupe, épiceries sociales, colis d'urgence, accueil des sans-abris, etc.), transports médicaux, formations en droit international humanitaire, soins médicaux sur zones de conflit, actions de lutte contre les violences sexuelles, etc.

Action en faveur des migrants

Pour le mouvement Croix-Rouge, être présent auprès des migrants s'inscrit dans cette mission de soutien aux plus vulnérables. Son approche est strictement humanitaire. La Croix-Rouge

n'encourage ni ne décourage la migration. Elle vient simplement en aide aux personnes ayant quitté ou fui leur pays, qui se trouvent en situation de détresse, à chaque étape de leur parcours.

Quelles que soient leurs motivations (souvent une combinaison de choix et de contraintes), les migrants peuvent en effet se retrouver en situation de vulnérabilité au cours de leur voyage depuis leur pays d'origine jusqu'à leur destination. Pauvreté, mauvais traitements, exploitation, détention, conflits armés, problèmes de santé et discriminations, les dangers sont multiples. Chaque année, ils sont des milliers à perdre la vie ou à disparaître en route, tandis que leurs familles s'effondrent dans l'angoisse de ne pas savoir ce qui leur est arrivé.

En Belgique, la Croix-Rouge a développé une expertise dans la mobilisation face aux situations d'urgence humanitaire. Acteur à la flexibilité reconnue, nous sommes amenés un jour à ouvrir et l'autre à fermer des places d'accueil en fonction des besoins. En 2015, des centres ont ouvert, depuis lors et jusque fin 2018 plus de 4000 places ont été fermées ou fermeront. Face aux fluctuations des arrivées de personnes demandant l'asile en Belgique, à l'actualité internationale mouvante et dans une logique de prévention, la Croix-Rouge plaide comme elle l'a toujours fait pour une approche basée sur l'anticipation. Celle-ci permettrait de mobiliser, dans le respect strict d'un accueil digne et humain, l'ouverture de places d'hébergement supplémentaires quand cela devient nécessaire. Une fois activées ces places éviteraient de devoir ouvrir ou fermer totalement de nouvelles structures d'accueil. Pour la Croix-Rouge, cette approche à long terme est plus en phase avec le contexte migratoire. Elle permettrait en plus de maintenir une bonne qualité d'accueil !

Concrètement, la Croix-Rouge aide les migrants de nombreuses manières, en fonction du contexte de chaque pays : hébergement, distribution de colis d'hygiène, assistance juridique, soins de santé, nourriture, actions de sensibilisation visant à lutter contre la discrimination, promotion des

droits des migrants, rappel aux autorités de leurs obligations, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc. Toutes ces actions incarnent l'objectif poursuivi par la Croix-Rouge : être présente à chaque étape du parcours des migrants.



INTERVIEW

Dr Pierre Bruynseels, médecin traitant au centre d'accueil de Jette

Le docteur Bruynseels nous livre son point de vue sur son partenariat avec le centre, ainsi que sur les relations entre les habitants de son quartier et les résidentes du centre.

« Trajectoires » Jette :

Dr Bruynseels, quelle collaboration entretenez-vous avec le centre de Jette ?

Dr Bruynseels : Je travaille avec le centre de Jette depuis 7 ans dans le cadre d'un partenariat qui consiste à dispenser des traitements curatifs des pathologies infectieuses et maladies diverses. Cela concerne autant les résidentes adultes du centre que les enfants, sauf en ce qui concerne les domaines couverts par l'ONE (Office National pour l'Enfance).

T.J : Comment avez-vous appris l'ouverture du centre dans votre quartier ?

Dr.Br : De bouche-à-oreille dans un premier temps car tout se sait dans le quartier. Puis à travers des réunions de quartier au cours desquelles le Bourgmestre de la commune, l'Echevin communal en charge de la santé et les responsables de la Croix-Rouge ont expliqué aux habitants du quartier comment ce projet d'ouverture du centre allait se mettre en place.

T.J : Quelles furent alors les réactions des habitants du quartier ?

Dr.Br : Au début il y avait pas mal de réticences et de craintes. Mais grâce aux explications et réponses données par différents intervenants, mais aussi grâce au cadre clairement défini de ce projet, elles se sont finalement dissipées.

T.J : Quelles étaient les grandes inquiétudes exprimées par les habitants du quartier ?

Dr.Br : Ce qui effrayait surtout la population locale, ce n'était pas d'accueillir des personnes étrangères dans le quartier, mais plutôt d'en accueillir 80 d'un coup !

T.J : Comment l'ouverture du centre a-t-elle changé votre travail ?

Dr.Br : C'est une charge de travail en plus. Un nouvel aménagement de mes horaires a donc été nécessaire. Par ailleurs, je découvre en consultation des pathologies typiquement tropicales qui me demandent un recyclage permanent. En outre, je constate que pour certaines coutumes, il y a des réticences très remarquées sur la pudeur ; un savoir sur ces coutumes est donc nécessaire. De même pour les habitudes alimentaires.

T.J : Comment qualifiez-vous la collaboration avec le centre de Jette ?

Dr.Br : Je sens une bonne ambiance au centre. Quand j'y entre, je constate souvent de grands sourires tant du côté des collaborateurs que de celui des résidentes du centre. Je trouve ma place avec l'infirmière du centre et il y a un climat de confiance qui s'est installé. Cela nous aide à bien travailler.



T.J : A votre avis, quelle image a aujourd'hui le centre, aux yeux des habitants du quartier ?

Dr.Br : *L'image du centre est positive dans l'ensemble. J'entends de mes patients que les réticences sont passées. Je connais personnellement certaines personnes de la rue, dont les positions ont vraiment évolué. Ils apprécient par exemple de discuter avec leurs voisines candidates réfugiées. Par ailleurs, lors des consultations à mon cabinet, mes patients sont vraiment accueillants. Ils adorent quand les résidentes du centre viennent en consultation avec des enfants ; cela détend vite l'atmosphère. Beaucoup de riverains ont envie de franchir la porte d'entrée du centre pour voir ce qu'il s'y passe !*

T.J : Avez-vous quelques anecdotes à nous partager ?

Dr.Br : *Oui j'en ai une. Un jour, quelques résidentes du centre sont venues dans mon cabinet. Elles y ont rencontré mes patients habituels. A la sortie, un de mes patients m'a dit : « ici on soigne de tout Docteur ! ». Je lui ai répondu ceci : « Vous faites partie de ce tout Monsieur ! ». Il est parti et depuis lors, ne m'en a plus jamais parlé.*

Stop aux préjugés

« La majorité des personnes qui migrent sont des hommes. »

A l'échelle mondiale, près d'un immigré sur deux (48%) est une femme.

En Belgique en particulier, les femmes sont aujourd'hui légèrement majoritaires parmi les immigrés (51.4%).

Ces chiffres mettent à mal l'idée largement répandue selon laquelle l'immigration internationale se compose essentiellement d'hommes en âge de travailler.

Cette place des femmes dans les réalités migratoires n'est pas neuve : en 1900, la Belgique comptait 93 hommes étrangers pour 100 femmes étrangères.

SOURCE : « Pourquoi l'immigration? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXIe siècle. » LAFLEUR J-M et MARFOUK A., 2017.



RECETTE DU MONDE :
BEIGNETS À LA NOIX DE COCO
ORIGINE : MAURITANIE

Ingédients pour 10 à 12 personnes :

- 750 g de farine
- 125 g de beurre
- Sel
- 1 sachet de sucre glace
- 25 g de sucre semoule
- 150 g de noix de coco
- 20 cl de lait
- 6 œufs
- Noix de muscade
- 1 verre d'eau
- 1 sachet de levure

Préparation :

1. Dans un saladier, mélanger farine, sucre, 2 pincées de sel, la levure et le beurre. Ajouter une cuillère à café de noix de muscade. Faire un creux dans le mélange et y casser les œufs. Ajouter le lait petit à petit tout en pétrissant, jusqu'à obtention d'une boule de pâte, lisse et homogène.
2. Laisser reposer environ 30 minutes à température ambiante.
3. Mettre la noix de coco dans une casserole, ajouter l'eau, et une pincée de noix de muscade. Chauffer à feu doux pendant environ 8 minutes.
4. Etaler une petite quantité de pâte sur le plan de travail. Ajouter la préparation à la noix de coco. Former les beignets dans la forme désirée. Faire cuire dans un bain de friture 3 à 5 minutes.
5. Saupoudrer de sucre glace.
6. Manger froid.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables ; aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Section locale de Jette, rue Léon Théodore, 108 à 1090 Jette.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be>



Devenez bénévole !

Un espace bien-être vient tout juste d'être aménagé dans le centre. Pour le faire vivre, nous sommes à la recherche de volontaires. Leur rôle : **animer des activités de bien-être (relaxation, méditation, yoga, etc.) pour les résidentes du centre.**

Vous avez envie de tenter l'aventure ?

Contactez-nous dès maintenant à l'adresse centre.jette@croix-rouge.be ou au 02/474 08 18

Citation

« Seuls ceux qui sont assez fous pour penser qu'ils peuvent changer le monde y parviennent. »

Henry Dunant

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Jette - N° 2 - octobre 2018.

Directeur de rédaction: service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:
> par mail : centre.jette@croix-rouge.be
> par téléphone : 02/474 08 18

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.jette@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

